

du karaté, c'est qu'on fait très peu de prises. On peut même faire un cours sans se toucher en travaillant les fondamentaux, les étirements, etc. » Même avis d'Hassan, prof de karaté au club : « On peut aussi faire des katas, des combats imaginaires seuls, appris par cœur ! »

**LIRE AUSSI >** [Covid-19 : l'organisation des forums des associations en Ile-de-France tourne au casse-tête](#)

Papa d'un garçon de six ans, Marius, 39 ans, est convaincu. « Au début, on est réticent. Puis on se dit qu'il faut bien vivre ! Tout le monde est sensibilisé, y compris les clubs. Je n'ai pas d'inquiétude à inscrire mon fils au karaté ! »

Une enseignante se renseigne pour inscrire au karaté des jeunes en décrochage scolaire. « Je veux leur montrer ce qu'il y a derrière l'habit, les valeurs, la fraternité », sourit-elle. Les mesures de sécurité annoncées lui suffisent.

Côté tarifs, l'ETKSM propose cette rentrée un abattement d'un trimestre pour ceux qui renouvellent leur adhésion. Un jeune de moins de 18 ans qui devait payer 250 euros l'année pourrait la voir réduite aux alentours de 188 euros...

**Gel hydroalcoolique pour les mains... et les pieds**



Melun, 5 septembre. Olivier va inscrire son fils de 8 ans au judo mais regrette que les animateurs soient « muselés » par le masque durant les cours. LP/S.B.

Au club de judo-jujitsu qui compte 330 adhérents dont 160 de moins de 18 ans, le président Patrick De Cruz se veut confiant. « On est positif dans le milieu sportif ! Notre fédération a renforcé les mesures d'hygiène. Les mains et les plantes des pieds seront passées au gel hydroalcoolique. Le club ne prête plus de kimono pour les cours d'essai. Le port du masque n'est pas une obligation, sauf pour l'animateur », assure-t-il en ajoutant que le nouveau lieu d'entraînement, le complexe sportif Jacques Marinelli, aura « portes et baies vitrées ouvertes pour faire circuler l'air ».

### Newsletter Seine-et-Marne

Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien

JE M'INSCRIS

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

Père d'un garçon de huit ans, Olivier, 39 ans, pense l'inscrire en quatrième année de judo. « C'est dommage qu'on musèle les animateurs ! Il y a des mots à faire passer aux jeunes. Seront-ils audibles ? En plus, le masque, c'est anxiogène pour les enfants qui voient déjà des adultes masqués à l'école. Il n'y a plus de coupure, sauf à la maison ! »